L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Journal Politique et Littéraire
NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 1er OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

PAR GONTRAN SOEYS.

LES AMOURS DE FLORESTAN.

III.

FRÉA LA SORCIÈRE.

Autant qu'on en pouvait juger à travers l'obscurité croissante, l'intérieur de la maison était aussi délabré encore que la façade. Tout y était salubre et la malpropreté, mère malsaine, y le devine, et malproprété d'apparat, mais l'observateur le plus clairvoyant y eût été trompé.

— Rien de nouveau? demanda Brindoie dès qu'il fut entré.

— Rien, répondit sèchement la vieille.

— Et l'argent!

— Eh bien, quoi, l'argent? As-tu pas peur qu'on le prenne? On sûrement ici tous les larrons du pays qu'ils ne parviendraient pas à mettre un sou de côté.

— C'est ma foi vrai! opina joyeusement Brindoie. Et je suis bien sot de me tourmenter ainsi, puisque je n'étonge; mais c'est plus fort que moi. Enfin, ajouta-t-il d'un ton satisfait,—tout va bien, Dieu merci.

— Tout va bien, tout va bien, répéta aigrement Fréa, il ne suffit pas d'avoir une petite somme en sûreté, il faut l'arrondir.

— Une petite somme! s'écria Brindoie en riant. Malpeau! c'est dites difficile, la mère! Fréa haussa les épaules....

— Si considérable qu'elle le paraisse, reprit-elle, tu en verras la fin, mon garçon. Tu mourras pauvre.....

La figure de Brindoie se rembrunit au ciel d'orage.

—Allez vous encore me rabattre les oreilles de cette absurde prédiction! dit-il avec humeur. Vous savez bien qu'elle n'irrite et que je n'y crois pas. A quoi bon me la rabâcher sans cesse!

—Si m'y crois pas, d'ou vient qu'elle t'irrite? riposta la maligne vieille. D'ailleurs, elle n'est pas de moi cette prédiction, mais de celle-ci.....

Ma, de son doigt tendu, elle désigna, au fond de la chambre, un objet informe, recouvert hâtivement, puis sur un perchoir de bois et aussi immobile que s'il eût été empaillé.

Brindoie leva un œil rempli d'effroi.

—Sottises! grommela-t-il. Nous ne dépensons rien et vous convenez vous-même qu'il serait impossible de nous voler. Comment la pauvre bête pourrait-elle m'atteindre?

—Je l'ignore, dit Fréa. Mais ce qui doit arriver, arrivera. Or, le meilleur moyen, à mon avis, de reculer la catastrophe, c'est d'augmenter notre épargne sans trêve ni repos....

—Hé! que fais-je autre chose?

—Oui da! Combien as-tu gagné, depuis dix jours qu'a duré ton absence? Combien apportes-tu, voyons?

—Combien j'apporte? dit Brindoie, qui se dressa rayonnant, j'apporte des milliers.... et n'espère. Mon malade est sauvé; il vivra; et ma fortune est faite!

La vieille eut un ricanement moqueur.

—Des espérances, toujours!..... murmura-t-elle, et jamais des réalités

—Je vous dis que ma fortune est faite! répéta Brindoie. Un jeune prince, ou ce garçon-là me vaudra une mine d'or.

—Rêve, chimère!..... grogna la mégère. Et en supposant seulement que ce gentilhomme est celui que tu supposes!.....

—Ma conviction est formelle à cet égard.

—Ta conviction!..... Jolie garantie pour t'embarquer dans une pareille entreprise. Et si et son courant de l'affaire? S'il possède quelque papier.....

—Vieille folle!..... interrompit Brindoie, ne jugez-vous assez stupide pour espérer lui vendre un secret qu'il connaîtrait aussi bien que moi? J'ai fouillé ses vêtements, j'ai épié les paroles échappées à son délire; il ignore tout, vous dis-je. Reste à savoir maintenant s'il sera généreux; ce sera une question à tirer au clair, avant les autres; mais pour cela, dame!.... il faut attendre.....

—Attendre quoi?

—Que le jeune homme soit en état de parler et d'agir.

—Sera ce long?

—Un mois ou six semaines.

—Et pendant un mois ou six semaines, tu vas demeurer oisif? Tu abandonneras ta clientèle? tu renoncera à des bénéfices quotidiens, sûrs, immanquables?

—Tenez, ne discutons pas, dit Brindoie impatienté. J'oserais incitiment ma salive à vouloir vous démontrer qu'il est avantageux parfois de sacrifier le présent à l'avenir, et avec vos vues étroites et votre esprit borné, vous ne comprendrez pas.

—A ravoir!..... marmotta la vieille. Avenir et bicoiner!

—Tous vos radotages ne m'empêcheront pas d'exécuter mon plan, poursuivit Brindoie. Si échoue, ah bien! j'aurai encore une compensation assez belle; il y a des dorlus à cueillir en cette bicoque de l'enclos des Herbignies..... Le difficile, par exemple, sera de les trouver, et pour peu qu'ils soient aussi hermétiquement cachés que les miens, j'y aurai de la peine.

—Que veux-tu dire?

—Avez-vous oublié ce qui s'est passé au château de Saint-Amand pendant la nuit du 1er mars 1836?

—Non, certes.

—Et vous n'êtes pas frappée de ce hasard inexplicable qui fait que le même homme, le seul homme au monde qui soit initié à son secret? Songez donc que me vilda, pour trente ans au moins, l'unique locataire du logis Dépi, le seul parfait jaloux et fumeur de la chambre du mystérieux prisonnier, le seul enfin qui ait pu, sans trouble, sans des recherches ennuyeuses, et avec tranquillité, à commencer par le grenier pour finir par la cave, je ne laisserai pas un recoin inexploré.

—Autre chimère autre folie! ricanna la vieille. Comme si, durant trente années, les gens de Landry-Cochefer n'avaient pas pris leur place par sacré rouleau par rouleau.

—Durant vingt sept années seulement, s'il vous plaît. Il y a trois ans que Landry est mort, et, depuis cette époque, pas un dernier n'est sorti de la maison. Ce qui fait qu'à mon compte du critique de trois mille deux d'où doit venir au fond de quelque trou. La somme est exigeante, je pense.

—Et tu l'imagines, pauvre niais, que Madeleine n'a pas fait plus bas bonne chère!

—Du gonnerais ma tête à couper.

—Il y a cependant à parier cependant.....

—Avez-vous le mot? Vous ne changerez ni mon projet, je vous le répète. N'y entrez vous rien, ou, le les veux, et quand je devrais soulever chaque tuile, déplacer chaque pierre, passer au crible chaque monceau de poussière, je n'en aurai mordieu pas le cœur satisfait.

—Oui, oui, suis ton idée, imbécile, glapit Fréa. Gaspille tes heures dans la fainéantise! Perds ton temps à la recherche de ce qui n'existe pas!..... Alector a mille fois raison: tu mourras pauvre!

Cette phrase avait le privilège d'exaspérer Brindoie.

—Alector! répéta-t-il en montrant le poing au coqui dont l'œil rougeâtre étincela dans l'ombre. Alector prophétise aussi que je lui tordrais le cou!

—Essaye, dit tranquillement la vieille.

Mais Brindoie s'en tint à cette démonstration verbale. Ou eut jeté que l'oiseau lui inspirait une respectueuse appréhension.

—Au lieu de lui faire rendre des oracles aussi laids, reprit-il, que ne le priez-vous de m'indiquer où est la trouvaille de Landry?

—Il ne répondrait pas, dit Fréa. Quand on l'interroge à son sujet, Alector ne répond qu'une chose: c'est que tu mourras.....

—Taisez vous! interrompit Brindoie en frappant du pied. Voilà dix ans qu'il vous prédit la ruine, à vous..... Etes-vous morte?

—Alector n'a jamais menti! dit solennellement Fréa. Tout ou tard tu serai ruiné, mon fils Mathieu, et tôt ou tard, moi, je serai pendue.....

—Je serai brûlée, sorcière! vociféra Brindoie au comble de la fureur. Et puisque, de ton vivant, mettre le feu aux fagots.....

—Non, mon ami, non, tu ne goûteras pas cette joie..... Car tu dois mourir le premier, mon fils chéri. Mourir désespéré, dépouillé, maudit! Mourir pauvre, entendu-tu bien, mourir pauvre!

Brindoie s'élança la main levée..... Il se contint, toutefois; et, serrant avec force le bras de sa mère:

—En attendant, je suis riche, dit-il. Riche comme un prince, riche comme un empereur! Je ne vole cet que tu maudis trahi, je n'extorque du diable! Je ne mets qu'à jouer la corde et je fou que tu crèveras, je tiendrai ripaille.....

Sur ce, Brindoie quitta la chambre et entra dans une pièce contiguë. Il avait besoin de se calmer et contemplant son or.

Tout était complètement venus.

Avec de nouvelles bougies, il avait allumé un lustre plus en entendit le premier grondement du tonnerre. Il large gouttes de pluie commencèrent à crépiter sur le toit.

La vieille avait repris sa quotidienne. D'une main que la colère rendait tremblante, elle tirait, brandant tête et grommelant des paroles inintelligibles, lorsque tout à coup la porte s'ouvrit avec fracas.

Alector venait de rentrer, effaré, vacillant sur ses pieds, et, avant que la mère lui, par deux fois, prononcé son nom, elle l'eut pourvoyeur.

Alector quitte de sa cage, vous laissa tomber en, recul sur ses deux dernières.

Il ne faisait pas attention à ses efforts. On dit qu'il était, ce jour, hors de lui.

Les yeux de feu, et sa crête une chandelle, il ne cessait de tourner, de sautiller, de faire un tintage pareil à un cri de rage.

Alors Fréa ferma complètement les volets, en sorte que l'homme qui écoutait au dehors entendit plus qu'un murmure confus et indistinct.

Une curiosité ardente s'était emparée de lui; nous avons raconté comment après s'être assez réjoui de ne l'avait pas vu, Etienne tache de surprendre le secret du fils et de la mère.

Le mot "argent" fut le premier qui parvint à son oreille. Il n'en fallut pas davantage pour le clouer à son poste, immobile, haletant, insensible aux torrents d'eau qui ruisselèrent bientôt sur sa personne. Puis, il saisit au vol le nom de Madeleine. Malheureusement pour lui, le dialogue s'échangeait sur un ton assez bas et il n'y comprit pas grand chose jusqu'au moment où, les deux vieillards se quittèrent, leurs voix atteignirent un diapason élevé.

Etienne entendit alors cette phrase fulgurante prononcée par Brindoie: —Je suis riche comme un prince, riche comme un empereur!..... et, répétant cette déclaration superbe aux quelques autres bribes de conversation qu'il avait pu recueillir, il en conclut qu'il avait là, auprès lui, presque à portée de sa main, des sommes inéalculables confiées à la garde d'une femme nonagénaire.

Une pensée désespérée était de naître à le faire rétrograder; il en demeura d'abord étourdi..... Puis, il tomba dans une méditation profonde dont il ne fut distrait que par le grincement de la porte qui s'ouvrait.

Brindoie sortit de la maison et prit sa course au galop. S'il était donc mis en route, emportant avec lui un secret destiné à lui faire la deuxième fois, la deuxième fois, une belle occasion de s'enrichir.

Une bouteille de grès contenant un liquide noirâtre, il ne l'avait jamais révélé.

Mais, chemin faisant, il avait aperçu Brindoie se dirigeant, lui aussi, d'un air préoccupé, vers le logis qu'il habitait avec sa mère, et aussitôt, tous les cancans, tous les "on dit" plus ou moins justifiés qui couraient sur la fortune mystérieuse de l'adroit entremetteur, étaient revenus en la mémoire de Tortorine. *(A continuer.)*

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE, Jeudi matin, 1er octobre 1868.

Le temps hier a été clair et beau. Les affaires sur les quais ont été très actives, tant en consignations que pour les exportations. On voit avec plaisir que la Levee est garnie de bateaux, ce qui annonce que les affaires commencent à reprendre.

Sont arrivés: Le Silver Spray, Strader et l'Alaska, de Cincinnati; l'Entreprise, de Shreveport; Frank Pargoud, de Vicksburg; Nine Sommes, de Bayou Sara; Tom Anderson, par Mme de Bayou Lafourche, et le Brown, du bas de la rade; tous bien chargés.

Sont partis: L'Idlewilde Branch, pour St. Louis, Wild Wagoner, pour Natchez, Annie Wagley, Lotawanna et Caroline, pour la Rivière Ouachita, Louisa Ward et Richmond, pour Shreveport; Grey Eagle, pour Bayou Sara, et l'Aloe, pour le bas de la rade.

Sont aux quais recevant du fret: Le Mississippi, R. W. Strader, Silver Spray, Alaska, Belle Lee, Frank Pargoud, St Marys, l'Entreprise, Lulu D., Peerless et Brown.

Le fleuve monte à Vicksburg. A Louisville, il avait fleuri. Ohio et Mississippi.

MEMORANDA.

Le steamer Enterprise a quitté Shreveport, jeudi dernier, 24 septembre, à 11 heures du soir. Le 25, a rencontré le Illinois au dessous de Madame Neabit; le Cuba No 2 au dessous de Atlas; et le Gossamer à Chênes Grotes. Le 26, a rencontré à Bayou Bœuf le Era No 2, l'Hôtel à la plantation Crescent; Big Horn à Murrells; Pioneer au dessous du Grand Bayou; l'Era No 2 à Squirrel, et le Pink Varble à Hardy Bayous. Le 27, a rencontré le Right Way à Montgomery, et l'Era No 2 à Rock Island. Le 28, a rencontré le Rose Franks à Cassandra, et le Celeste à la plantation Bernard.

Le Gravier, revenant du fret pour Louisville et Cincinnati. Nous encageons les expéditeurs de ce pays qu'il est temps que ce bateau est classé No 1 pour toutes les assurances et est commandé par des officiers compétents. Messieurs les passagers qui veulent voyager agréablement et avec sécurité feront bien de ne pas l'oublier. Il quitte la quai demain soir, à 5 heures précises.

STEAM DYEING.
Teintures et Nettoyages, chez Bourgeure Kemparte et St-Philippe.
E. EUGENE GEORGENT.
Balise de Fréa.

CETTE maison, si bien connue depuis 8 ans par la supériorité de ses procédés dans le nettoyage et l'apprêtage des vêtements qui lui ont valu des éloges de la part de plusieurs des plus grands commerçants de notre place, pour servir comme tels dans l'opinion.

Le chat drap, mérinos etc., tout en noir, $1 par. Pantalons de 75 cts; chemis de 35 cts. Robes en mérinos, cinq pièces, pelerine, mousseline large, manique, salicot, ruches, tout cela en noir, 75 cts. Jupes de Robes en soie de satin, taffetas noir, $2, 25. Jupes de Robes en soie, mêmes étoffes, noir et couleur, $3. Jupes en satin, $3. 00; en marron Bismark noir, $3. 50. Robes en soie, pelerine, jupe, taffetas, $10. en satin noir, $12. 50; en marron Bismark noir, $15. Robes en satin, taffetas noir, $25. Robes en satin, taffetas noir, $25. Robes en satin, taffetas noir, $25